

believed to be connected with the Reform party, with which it had always been his pride to belong since he entered public life, informing them of the circumstances under which he had taken a seat in the Cabinet. He conceived the effect of the speech of the member for North Lanark was to send him out of the Reform party. That hon. gentlemen had declared that the Coalition was broken up when he resigned. Mr. Brown had declared the same thing when he left the Government.

Mr. Mackenzie—No.

Hon. Sir Francis Hincks—Certainly he did.

Hon. Sir John A. Macdonald—The *Globe* always said so.

Hon. Sir Francis Hincks said he had no desire to discuss that point. He had sat long enough on the Ministerial benches to know that they must bear with good feeling all sorts of attacks. The member for West Durham was pleased to observe that he (Sir Francis) was not the leader of the Reform party, and had no following when he left the country. He would explain the exact position he stood in at that time. It was well known that bitter personal attacks had been made upon him and his colleagues, prior to the dissolution of Parliament in 1854. Notwithstanding this, he went to the Reform constituency of South Oxford, and was elected by a large majority, and the present member for South Oxford, who was regarded as a staunch member of the Reform party, voted for him on that occasion. With reference to the remarks of the member for Sherbrooke, that gentleman would find that he occupied a very different position from that occupied by the Minister of Justice at the time to which he had alluded. The Minister of Justice at that time was one of the leaders of the Opposition, and of course glad to get assistance from any party, and a minority of the Reform party led by Brown, were willing to give him assistance. And if the member for Sherbrooke desired to lend his aid in attempting to place the Opposition in power, all that he would say was, that he would be taking a widely different course from that taken by the Minister of Justice on the occasion to which reference had been made. It was well known that by a combination of the Conservative party and a minority of the Reform party, the Government of that day was compelled to resign. It had been said that when he tendered his resignation, he recommended the Governor General to send for Sir Allan MacNab, and the responsibility of the formation of the Coalition Government of that day was sought to be thrown upon him. Mr. Willson

des rapports avec le Parti réformiste, auquel il a toujours été fier d'appartenir depuis son entrée sur la scène publique. Il est d'avis que le discours du député de Lanark-Nord visait à l'éliminer du parti. Cet honorable député a déclaré que la coalition était dissoute lorsqu'il a démissionné, tout comme l'a fait M. Brown lors de son départ du Gouvernement.

M. Mackenzie—Non.

L'honorable sir Francis Hincks—Il l'a bel et bien dit.

L'honorable sir John A. Macdonald—Le *Globe* l'a toujours soutenu.

L'honorable sir Francis Hincks dit ne plus vouloir discuter de cette question. Grâce à sa longue expérience à la Chambre, il sait qu'il doit se plier de bon gré à tous genres d'attaques. Le député de Durham-Ouest est heureux de constater qu'il (sir Francis Hincks) n'était pas le chef du Parti réformiste et que personne ne l'a suivi lorsqu'il a décidé de quitter le pays. Il veut éclaircir sa véritable position d'alors. Chacun sait que de cinglantes accusations personnelles ont été portées contre lui et ses collègues avant la dissolution du Parlement en 1854. Il s'est néanmoins présenté dans la circonscription réformiste d'Oxford-Sud et il a recueilli une grande majorité des votes, dont celui de l'actuel député d'Oxford-Sud, alors considéré comme un membre dévoué du Parti réformiste. En ce qui concerne les remarques du député de Sherbrooke, celui-ci doit constater l'énorme différence entre sa position et celle du ministre de la Justice à l'époque à laquelle il fait allusion. Le ministre de la Justice était alors un des chefs de l'Opposition, donc heureux de recevoir l'appui de tout parti, et un petit groupe du Parti réformiste, ayant à sa tête Brown, était prêt à le soutenir. Si le député de Sherbrooke avait voulu aider l'Opposition à prendre le pouvoir, il aurait alors opté pour une ligne de conduite très différente de celle du ministre de la Justice à l'époque mentionnée. C'est un fait connu qu'à la suite d'une entente entre le parti conservateur et une minorité du Parti réformiste, le Gouvernement d'alors s'est vu dans l'obligation de démissionner. On dit que lorsqu'il a remis sa démission, il a demandé au Gouverneur général de faire venir sir Allan MacNab, et que ce jour-là, on avait cherché à rejeter sur lui la responsabilité de former le Gouvernement de coalition. M. Willson était alors affilié au Parti conservateur.